

LE BAROMÈTRE DE LA RÉFORME

Décembre 2008

2^{ème} vague

Contacts iSAMA :
Jérôme Sainte-Marie
Amandine Pesqué

Note Technique

L'institut iSAMA a réalisé une enquête auprès d'un échantillon de 1005 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle après stratification par région et taille de la commune de résidence.

Mode d'interrogation : Interrogation en ligne sur système CAWI (Computer Assisted Web Interview).

Dates de terrain : les interviews ont été réalisées les 3 et 4 décembre 2008.

SOMMAIRE

I. ANALYSE -----	4
II. RESULTATS D'ENSEMBLE -----	7
L'appréciation de l'action de Nicolas Sarkozy -----	8
La volonté de réforme des ministres – Première citation-----	9
La volonté de réforme des ministres – Total citation -----	10
L'attitude de Nicolas Sarkozy face à la crise économique (1)-----	11
L'attitude de Nicolas Sarkozy face à la crise économique (2) -----	12
L'attitude de Nicolas Sarkozy face à la crise économique (3) -----	13
L'impact de la crise économique sur la volonté de réforme-----	14

I. ANALYSE

Forte progression de Nicolas Sarkozy, notamment parmi les ouvriers

L'action de Nicolas Sarkozy durant le mois de novembre a plu à 54% des Français, contre 44% à qui elle a déplu. L'écart entre opinions favorables et opinions défavorables s'est nettement accru par rapport à la première vague de notre baromètre, début novembre (10 points au lieu de 3).

Le rétablissement de l'image présidentielle voit donc son rythme s'accélérer. Ce phénomène traduit l'excellente impression produite par l'engagement continu de Nicolas Sarkozy face à la crise, 61% des Français considérant qu'il fait preuve à ce sujet de « volonté », même si une majorité d'entre eux ne lui reconnaissent pas de faire preuve d'« imagination » ou d'« esprit de rassemblement ».

Dans l'appréciation portée sur l'action de Nicolas Sarkozy, ce ne sont pas seulement ses initiatives internationales et macro-économiques qui pèsent, mais aussi, et peut-être davantage, l'attention manifestée pour les difficultés concrètes des Français. De même qu'en janvier 2007 l'insistance mise par le candidat Sarkozy sur la valeur travail lui avait permis de prendre l'avantage sur Ségolène Royal, l'engagement du Président de la République à utiliser l'Etat pour défendre les emplois menacés produit aujourd'hui un effet d'opinion immédiat. Il est à noter que dans les deux cas, le bénéfice politique est maximisé par l'atonie de la gauche, hier empêtré dans les « débats participatifs » et aujourd'hui dévasté par ses querelles internes.

Ainsi, 60% des ouvriers déclarent que l'action de Nicolas Sarkozy au cours du mois écoulé leur a plu (contre 35%). Ils n'étaient que 39% dans ce cas début novembre (contre 61%). Il n'y a plus guère de différence entre le niveau des réponses favorables parmi les CSP+ (49%) et les CSP- (47%). Pour les salariés en général, la progression est nette (50% au lieu de 42% début novembre), cependant que la disposition favorable des retraités à l'égard de Nicolas Sarkozy ne se dément pas (64%).

De manière très significative, ce ne sont pas les sympathisants de gauche qui ont changé leur point de vue sur l'action présidentielle (23% d'opinions favorables, au lieu de 22% le mois dernier), mais essentiellement ceux du Front national.

La figure traditionnelle de « l'ouvrier conservateur », celui qui avait été séduit durant la campagne l'élection présidentielle puis s'était éloigné au fil des mois, constitue la clé du succès actuel de Nicolas Sarkozy.

La volonté de réforme du Garde des Sceaux et du ministre de l'Education nationale davantage perçue ce mois-ci

Le Garde des Sceaux apparaît, des neuf ministres testés, comme celle manifestant le plus de volonté de réforme. Elle devance désormais Jean-Louis Borloo, aussi bien si l'on considère la première réponse des Français (29% au lieu de 22%) que l'ensemble de leurs réponses (44% au lieu de 37%). Ce bon résultat, qui contraste avec les difficultés concrètes rencontrées par Rachida Dati, a une double explication. D'une part, les polémiques qui l'entourent produisent une forte visibilité médiatique à la ministre de la Justice, et favorisent l'impression d'une très vigoureuse activité. D'autre part, il faut souligner que la très forte progression, par rapport au mois précédent, du choix de Rachida Dati parmi les sympathisants de gauche (48% au lieu de 33% début novembre) et du recul parmi eux du choix de Jean-Louis Borloo (42% au lieu de 48%)

La mobilisation des enseignants a produit un effet assez semblable sur l'image réformatrice de Xavier Darcos. Au vu des mouvements suscités par son action, il est davantage crédité de vouloir innover. Ce phénomène est perceptible aussi bien parmi les sympathisants de droite (39%, + 4 points) que de gauche (31%, + 3 points).

Si la perception de la volonté de réforme de Xavier Bertrand (22%), de Christine Lagarde (15%) et d'Eric Woerth (12%) pâtit sans doute de la très forte implication actuelle du Chef de l'Etat dans leurs domaines de compétences, ils demeurent cependant nettement davantage identifiés à cette dynamique que ne le sont Brice Hortefeux ou Hervé Morin (6% chacun). Michèle Alliot-Marie maintient quant à elle un niveau de citations stable (14%).

La crise n'altère pas la volonté de réforme des Français

La première vague de notre baromètre avait montré que près des deux tiers des Français souhaitent que le gouvernement « accélère » (30%) ou « maintienne » le rythme des réformes (31%). Un mois après, durant lequel les mauvaises nouvelles, notamment sur l'emploi, se sont multipliées, les Français considèrent que la crise économique justifie que l'on poursuive les réformes, et non que l'on fasse une pause en ce domaine (53% contre 46%). Si à droite, le soutien à la dynamique réformatrice est presque unanime (90%), on constate qu'il n'est pas non plus négligeable à gauche (31%). Très important parmi les cadres supérieurs et les membres de professions libérales (58%), l'idée que la crise justifie plutôt la poursuite des réformes suscite une certaine réserve parmi les techniciens et cadres moyens (48%, contre 52% qui privilégieraient une pause) et chez les ouvriers (47% contre 53%).

Là se trouve un paradoxe notable dans la faveur rencontrée aujourd'hui par Nicolas Sarkozy, dans l'opinion publique et un enjeu décisif pour le soutien populaire à son action : *comment articuler un désir de protection, et donc d'intervention de l'Etat, stimulé par les difficultés économiques, avec la volonté maintenue de réformer la société française, et notamment les comptes publics.*

Jérôme Sainte-Marie

II. RESULTATS D'ENSEMBLE

L'appréciation de l'action de Nicolas Sarkozy

Ce mois-ci, est-ce que l'action de Nicolas Sarkozy vous a plu ou vous a déplu ?

	Ensemble	Rappels oct. 08	Sympathisants de	
			Gauche	droite
Vous a vraiment plu	9	9	1	29
Vous a plutôt plu	45	42	22	67
S/T Plu	54	51	23	96
Vous a plutôt déplu	25	31	42	3
Vous a vraiment déplu	19	17	34	-
S/T Déplu	44	48	76	3
NSP	2	1	1	1
Total	100	100	100	100

La volonté de réforme des ministres – Première citation

Parmi les ministres suivants, lequel ou laquelle montre selon vous le plus de volonté de réforme ?

	Ensemble	Rappels oct. 08	Sympathisants de	
			Gauche	droite
Rachida DATI	29	22	31	30
Jean-Louis BORLOO	22	25	29	16
Xavier DARCOS	15	13	13	23
Xavier BERTRAND	9	14	4	15
Michelle ALLIOT-MARIE	7	6	4	3
Christine LAGARDE	5	8	4	4
Eric WOERTH	4	5	5	3
Brice HORTEFEUX	2	3	3	3
Hervé MORIN	2	*	2	1
NSP	5	4	5	2
Total	100	100	100	100

**Non proposé en octobre 2008*

La volonté de réforme des ministres – Total citation

Parmi les ministres suivants, lequel ou laquelle montre selon vous le plus de volonté de réforme ?

	Ensemble	Rappels oct. 08	Sympathisants de	
			Gauche	droite
Rachida DATI	44	37	45	48
Jean-Louis BORLOO	37	42	42	32
Xavier DARCOS	32	27	31	39
Xavier BERTRAND	22	32	19	31
Christine LAGARDE	15	19	14	17
Michelle ALLIOT-MARIE	14	14	10	10
Eric WOERTH	12	11	15	10
Brice HORTEFEUX	6	9	5	8
Hervé MORIN	6	*	8	2
NSP	5	4	5	2
Total	100	100	100	100

*Non proposé en octobre 2008

L'attitude de Nicolas Sarkozy face à la crise économique (1)

Avez-vous le sentiment que face à la crise économique Nicolas Sarkozy fait preuve de volonté ?

	Ensemble	Sympathisants de	
		Gauche	droite
Oui, tout à fait	21	7	52
Oui, plutôt	40	38	40
S/T Oui	61	45	92
Non, pas vraiment	23	33	3
Non, pas du tout	13	21	-
S/T Non	36	54	3
NSP	2	1	5
Total	100	100	100

L'attitude de Nicolas Sarkozy face à la crise économique (2)

Avez-vous le sentiment que face à la crise économique Nicolas Sarkozy fait preuve d'imagination ?

	Ensemble	Sympathisants de	
		Gauche	droite
Oui, tout à fait	12	3	31
Oui, plutôt	30	13	53
<i>S/T Oui</i>	42	16	84
Non, pas vraiment	36	47	15
Non, pas du tout	22	36	1
<i>S/T Non</i>	58	83	16
NSP	-	1	-
Total	100	100	100

L'attitude de Nicolas Sarkozy face à la crise économique (3)

Avez-vous le sentiment que face à la crise économique Nicolas Sarkozy fait preuve d'esprit de rassemblement ?

	Ensemble	Sympathisants de	
		Gauche	droite
Oui, tout à fait	8	1	23
Oui, plutôt	32	17	58
<i>S/T Oui</i>	40	18	81
Non, pas vraiment	34	38	17
Non, pas du tout	26	44	2
<i>S/T Non</i>	60	82	19
NSP	-	-	-
Total	100	100	100

L'impact de la crise économique sur la volonté de réforme

Pour vous la crise économique justifie plutôt que l'on poursuive les réformes ou bien plutôt que l'on fasse une pause dans les réformes ?

	Ensemble	Sympathisants de	
		Gauche	droite
Poursuivre les réformes	53	31	90
Faire une pause dans les réformes	46	69	9
NSP	1	-	1
Total	100	100	100